

Reposez-vous un peu

Dans l'Évangile de saint Marc, nous lisons : « Venez vous-mêmes à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu » (Mc 6, 31).

Le repos du sabbat

Déjà, dans l'Ancien Testament, il est dit qu'Israël doit respecter le repos du sabbat. « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours, tu travailleras et feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé, ton Dieu. En six jours, Yahvé a fait le ciel et la terre, mais il a chômé le septième jour. C'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré » (Exode 20, 8).

En observant ce repos, Israël fait plus que suivre une loi. Il se laisse sanctifier par l'auteur de cette loi. « Le sabbat est entre moi et vous un signe, afin qu'on sache bien que moi, Yahvé, je suis celui qui vous sanctifie » (Exode 32, 13).

Les eaux du repos

La Terre promise elle-même devient espérance d'un repos : « Yahvé leur procura le repos sur toutes leurs frontières, tout comme il l'avait juré à leurs pères » (Josué 21, 44).

Mais, à travers les épreuves, Israël va apprendre peu à peu ce qu'est ce vrai repos. Le repos de celui qui observe l'Alliance et qui met sa confiance en Yahvé. Repos lié à la joie et à la confiance paisible. Le Psaume 22 (*Le Seigneur est mon berger*) nous fait chanter « Vers les eaux du repos il me mène... ».

Jésus reposant ?

Et nous retrouvons nos disciples en mission avec Jésus, « *Reposez-vous un peu !* ». En fait de repos, ils doivent faire face à la foule et s'entendre dire par Jé-

sus « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ».

Allez vous reposer avec un Maître « *qui a pitié des foules* », « *qui n'a pas où reposer la tête* », et qui dit par ailleurs « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi-même je vous donnerai le repos* » (Mt 11, 28) !

Ainsi, le repos n'est pas forcément cessation d'activité. Il peut être un réel travail. Mais, parce que la motivation est de l'ordre de l'amour, il devient *léger*. Un peu à la manière de parents qui ne sentent plus leur fatigue dès lors que leur enfant pleure la nuit.

L'école de Jésus

Mystère de l'amour, de complicité dans l'amour, où le fardeau même peut devenir paix, sérénité.

Jésus ajoute « *Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur* ».

Nous voici donc invités à revoir le motif de nos fatigues, ce qui nous fait courir, ce qui nous repose vraiment, ce qui nous libère et finalement nous rend heureux.

Le repos éternel...

Faut-il imaginer cette expression du vocabulaire chrétien par la représentation d'un dortoir éternel pour ceux qui se sont *endormis* ?

Ou plutôt par la joie fulgurante de devenir semblables à Jésus, parce que nous le verrons, enfin, *tel qu'il est* ? (Jn 2, 2). Voici le vrai repos ! Celui que nous avons cherché à tâtons. Il trouve ici sa plénitude, à l'infini.

C'est vrai; Seigneur, « *Tu nous as faits pour toi, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi.* » (St Augustin).

Sœur Marie-Germaine PÉNAVAYRE
Prieuré Sainte-Bernadette
St-Étienne-de-Tulmont (T.-&-G.) ■